BUCAREST. CONCOURS ENESCU. Le jeune violoniste américain Jayden KING (11ans !), Lauréat de la section Violon du Concours Enescu

Le Concours International George Enescu, qui se tient à Bucarest, a couronné cette année un lauréat d'une précocité exceptionnelle : Jayden King, tout jeune violoniste américain âgé de seulement 11 ans (qui nous avait abasourdi en juillet dernier lors d'une Académie à Lisbonne !), a remporté le Premier Prix de la section Violon, devenant ainsi le plus jeune vainqueur de l'histoire de la compétition roumaine. Le jeune musicien s'est également vu décerner le Prix du Public ainsi que le Prix de la meilleure interprétation de l'œuvre imposée pour *Still Life with Fallen Stone* du compositeur Lembit Beecher.

Né avec l'oreille absolue, **Jayden King** a débuté le violon à l'âge de trois ans, d'abord « *par jeu* », avant que son talent hors norme ne soit rapidement identifié par ses professeurs. Admis à seulement sept ans à la *Pre-College Division* de la *Juilliard School*, où il étudie auprès du professeur Masao Kawasaki, il a déjà foulé les scènes du *Carnegie Hall*, du *Lincoln Center* et du *Merkin Hall*. Son palmarès compte notamment un Deuxième Prix au Concours International Henri Marteau 2026 (où il était le plus jeune participant), une

place de demi-finaliste au Concours Stulberg, ainsi qu'une victoire au *Goldene Note 2026*.

Pour la finale, qui s'est tenue le dimanche 13 septembre à l'**Athénée Roumain**, **Jayden King** a interprété le *Concerto en ré majeur pour violon et orchestre* op. 35 de **Piotr Ilitch Tchaïkovski**, accompagné par l'**Orchestre Philharmonique « George Enescu »** sous la direction de **Harry Ogg**. Le jury international, présidé par la violoniste Mihaela Martin et composé notamment de Liviu Prunaru, Nemanja Radulović ou encore Ida Kavafian, a placé l'Italien **Francesco Papa** au Deuxième Prix et le Sud-Coréen **Eun Che Kim** au Troisième Prix.

Cette **XXe édition du Concours Enescu**, qui a enregistré un nombre record de 819 inscriptions provenant de 58 pays cette année, a vu la victoire du pianiste sud-coréen **Jeongwoo Lee** (18 ans) dans la section Piano, tandis que le Suisse **Samuel Niederhauser** s'est imposé au violoncelle. Les lauréats seront invités à se produire l'an prochain sur les scènes du ***Festival Enescu 2027*…** que nous ne manquerons pas (pour la 7ème fois d'affilée) !…

CONCOURS Léopold BELLAN 2026 – 100ème édition : Finales du

25 au 30 octobre 2026

Le plus ancien CONCOURS MUSICAL de France, le CONCOURS INTERNATIONAL LEOPOLD BELLAN célèbre cette année, son CENTENAIRE ; c’est depuis ses débuts, une institution dont le discernement a permis aux très grands interprètes, dès leur jeune âge, de poursuivre et de se perfectionner. Les Finales (toutes publiques en accès libre) débutent le 25 octobre, et jusqu’au 30 octobre où aura lieu une superbe FINALE, Salle Landowski, rue de Madrid à Paris.

Ce sont ainsi **6 jours** hautement intensifs où la musique est reine, servie par les jeunes musiciens parmi les plus prometteurs, futurs grands interprètes de demain…
Un très large éventail de disciplines est représenté, ce qui souligne l’ampleur et l’importance du Concours depuis ses débuts : **musiques traditionnelles, ensembles vocaux et chœurs, comédie musicale, jazz, violon, alto, violoncelle, Contrebasse, chant soliste, harpe, guitare, piano, piano 4 mains et 2 pianos, direction d’orchestre, musique de chambre…**
Nouvelles disciplines cette année : **direction d’orchestre, choeurs, interprétation de la musique du XXIème**.

Cette année, plusieurs sites accueillent les sessions sélectives et finales du Concours Bellan 2026, **à Paris** : le

Conservatoire International de Musique de Paris, la Schola Cantorum, l'École Normale de Musique de Paris / Salle Cortot, le Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris, la Mairie de Paris Centre (ancienne mairie du 3ème arrondissement), l'Instrumentarium Harpe de Paris ; mais aussi le conservatoire de la Ville de Saint-Cloud dans le parc des Avelines…



Concours international Léopold Bellan Finales à PARIS, du 25 au 30 octobre 2026

Limite d'inscription : **le 1er octobre 2026** (minuit)
15000 euros de Prix
Programme libre – Sans limite d'âge – **Premier tour en ligne avec envoi vidéo**

TOUTES LES INFOS sur **le site du Concours Leopold Bellan 2026**
Centenaire – **25-30 octobre 2026** :

https://www.concoursinternationalleopoldbellan.fr/

DÉROULEMENT DU CONCOURS

Les Finales sont publiques et d'accès libre.
****Consultez la page d'accueil du site internet pour le calendrier en***
temps réel, les finales se déroulant en fonction du nombre de participants admis aux épreuves précédentes

6 jours hautement intensifs où la musique est reine

DIMANCHE 25 OCTOBRE 2026
9H30-13H – Finales Musiques traditionnelles
Lieu : (sous réserve) Espace Léopold Bellan
15H-18H – Finales Ensembles vocaux et chœurs
Lieu : Conservatoire de St Cloud

LUNDI 26 OCTOBRE
9H30-13H – Finales Comédie musicale
Lieu : Conservatoire de St Cloud
14H-17H – Finales Jazz
Lieu : Conservatoire de St Cloud
19H-23H – Soirée des 100 ans
concert avec la participation d'anciens lauréats,
exposition, projections, / cocktail – sur invitation
Lieu : Schola Cantorum

MARDI 27 OCTOBRE
9H-13H – Finales Violon, Alto, Violoncelle, Contrebasse
Lieu : Conservatoire de St Cloud

11H-19H – Demi-finales Chant soliste
Lieu : Conservatoire International de Musique
15H-19H – Finales Harpe et Guitare
Lieu : (sous réserve) Espace Léopold Bellan

MERCREDI 28 OCTOBRE
9H30-13H – Finales Piano
Lieu : Conservatoire de St Cloud
14H-19H – Finale Chant soliste
Lieu : St Cloud

JEUDI 29 OCTOBRE
CRR de Paris – Isa Rubinstein, rue de Madrid
9H-13H – Finales Piano 4 mains et deux pianos
Salle d'orgue Olivier Alain
12H-17H – Demi-finale Direction d'Orchestre – déchiffrage
Salle Faure
13H30-17H – Finales Musique de chambre
Salle d'orgue Olivier Alain

VENDREDI 30 OCTOBRE 2026
CRR de Paris – Auditorium Landowski
9H-13H – Finales Direction d'Orchestre
14H-17H – Gala super finale avec remise des prix



LEOPOLD BELLAN

Né le 20 septembre 1857 et mort en 1936

QUI ÉTAIT LÉOPOLD BELLAN ?

Pour tout musicien, lorsqu'on entend le nom de « Léopold Bellan », seul vient à l'esprit son Concours. Or son oeuvre s'affirme bien au delà du domaine musical. Homme politique, passionné d'amélioration sociale et de solidarité, conseiller municipal pendant 40 ans de la Ville de Paris, Léopold Bellan se distingue par les avancées culturelles et sociétales dont la France actuelle lui est redevable. Sa vie durant, Léopold Bellan n'aura cesser d'agir pour l'amélioration de la société en favorisant l'éducation des citoyens.

Si, dès 1884, Léopold Bellan crée un patronage laïc intitulé : « Ménestrels de Paris », il crée ensuite en 1894 la Société d'Enseignement Moderne qui regroupe, après quelques années, 22000 élèves de tous âges, afin de lutter contre l'illettrisme notamment des adultes, problème d'une grande acuité à la fin du 19ème siècle.

En 1904, il ouvre des cours de médication familiale, puis des cours de musique et de déclamation. Après la 1ère guerre mondiale, qui lui coûte la vie de son fils, il ouvre les premiers établissements sociaux et médico-sociaux , ainsi qu'un institut de formation professionnelle pour les jeunes veuves de guerre. La Fondation éponyme compte à présent 80 établissements et services. Léopold Bellan estimait que, pour celles et ceux qui n'avaient pas eu la chance de bénéficier d'une instruction académique, l'accès au savoir, indispensable à l'homme libre, pouvait être rendu possible grâce à la culture, un concept particulièrement novateur pour l'époque et toujours d'actualité. Article 1 des statuts de la Fondation : "La Fondation Léopold Bellan a pour objet de promouvoir des actions sociales, culturelles et philanthropiques".

Dates clés :

1910-1911 – Président du conseil municipal de Paris
1919 – Vice-président de l'Alliance républicaine démocratique
1925-1926 – Président du Conseil général de Paris et du conseil départemental de la Seine
1926 – Création du Concours de musique et de déclamation
2026 – Centenaire du Concours international Léopold Bellan

_____

NOMINATION. Peter DE CALUWE à

la tête du Festival de Salzbourg (à partir de 2027)

Le *Kuratorium* du Festival de Salzbourg a confirmé, ce mercredi 16 septembre, la nomination du Belge Peter de Caluwe à la direction artistique du festival (estival) de Salzbourg. Âgé de 63 ans, l'ancien directeur général et artistique de *La Monnaie* de Bruxelles prendra ses fonctions à l'issue de l'édition 2027, succédant ainsi à Markus Hinterhäuser.

Un parcours intimement lié à l'opéra européen

Né en 1963 à Dendermonde, en Flandre, **Peter de Caluwe** étudie la littérature et l'histoire du théâtre à Gand, Bruxelles et Anvers. C'est en 1986, alors qu'il est encore étudiant, que Gerard Mortier l'invite à rejoindre La Monnaie comme dramaturge, chargé notamment des relations avec la presse et des projets destinés au jeune public. Trois ans plus tard, il rejoint le *Nederlandse Opera* à Amsterdam, où il exerce successivement des fonctions liées à la communication, au casting et à l'administration artistique, participant à la programmation de l'institution aux côtés de Pierre Audi.

En 2005, il est nommé directeur général et artistique de La Monnaie, fonction qu'il exercera officiellement de 2007 à 2025. Sous sa direction, l'institution bruxelloise a poursuivi une politique de création lyrique internationale, avec une attention portée aussi bien aux grandes œuvres du répertoire qu'aux écritures contemporaines. À deux reprises, La Monnaie a été désignée « Opéra de l'année », tandis que Peter de Caluwe

a lui-même été distingué comme « Directeur de l'année » en Belgique. Après son départ de La Monnaie, il n'a pas quitté le monde culturel : depuis 2025, il est directeur général de LOV2030, le projet qui porte la candidature de Louvain comme Capitale européenne de la culture 2030.

Une nomination qui prolonge l'héritage de Gérard Mortier

L'arrivée de Peter de Caluwe à Salzbourg n'est pas tout à fait une première. En 2013 déjà, son nom figurait parmi les candidats à la succession d'Alexander Pereira à la tête du festival. Il avait alors atteint la dernière phase du processus, avant que Markus Hinterhäuser ne soit finalement choisi. Le lien avec Gerard Mortier, qui a lui-même dirigé le Festival de Salzbourg de 1992 à 2001, apparaît comme un fil rouge dans cette nomination. Certains observateurs autrichiens y voient « une petite machine à remonter le temps », tant le parcours de de Caluwe semble s'inscrire dans la continuité de l'héritage mortiérien.

Un contexte de crise à Salzbourg

Cette nomination intervient dans un contexte particulièrement tendu pour le festival. En mars dernier, **Markus Hinterhäuser** a été démis de ses fonctions de directeur artistique, son contrat – pourtant prolongé jusqu'en 2031 – n'ayant finalement pas été mené à son terme. Il a été suspendu de ses responsabilités avec son accord, jusqu'à la date initiale de fin de contrat, le 30 septembre 2026. Face à cette vacance, l'Allemande **Karin Bergmann** a été nommée directrice artistique par intérim. Elle assure la programmation des éditions 2026 et 2027 du festival, jusqu'à l'arrivée effective de **Peter de Caluwe** à l'automne 2027.

La présentation officielle de la nouvelle direction est prévue

ce vendredi 18 septembre à Salzbourg. Kristina Hammer, présidente du festival, a vu son mandat prolongé de cinq années supplémentaires. La ministre-présidente de Salzbourg, Karoline Edtstadler, a résumé la situation en ces termes : « *Ce sont effectivement des temps orageux que nous avons traversés. La capitaine reste à bord, mais nous mettons le cap vers de nouveaux ports et embarquons donc un nouveau premier officier*. »

Un gestionnaire expérimenté pour un festival en quête de stabilité

La nomination de **Peter de Caluwe** est diversement appréciée dans la presse germanophone. Si certains la qualifient de « solide », rappelant qu'il s'était déjà porté candidat à Salzbourg comme à l'Opéra de Vienne, d'autres soulignent qu'il n'était « *que deuxième choix* » après l'échec de la double direction Sophie de Lint – Barrie Kosky, un temps envisagée. Reste que l'homme fort de La Monnaie apporte avec lui près de vingt années d'expérience à la tête d'une grande maison d'opéra européenne, une connaissance intime des réseaux lyriques internationaux et une réputation de gestionnaire rigoureux. Pour un festival qui sort d'une crise de gouvernance majeure, ces qualités pourraient bien s'avérer précieuses.

Peter de Caluwe prendra ses fonctions le 1er octobre 2027, après l'édition 2027 dont la programmation reste entre les mains de Karin Bergman.

Crédit photo © Jimy Kets

DISPARITION. Le metteur en scène Pierre CONSTANT nous a quittés…

Le comédien, metteur en scène et écrivain Pierre CONSTANT nous a quittés au soir du 16 septembre, quelques jours après son 93eme anniversaire. Né à Toulouse, il avait hérité de son père la passion de l'opéra, pourtant c'est comme comédien (au sein du Grenier de Toulouse) qu'il a commencé sa carrière artistique. Également acrobate, jongleur, funambule et trapéziste, c'est pour lui qu'Arrabal a écrit « *Sur le fil* ».

En 1974 il crée le Centre Dramatique de La Courneuve qu'il dirigera jusqu'en 1981. C'est Jean-Albert Cartier qui lui confie ses premières mises en scène lyriques à Nancy et au Théâtre du Châtelet avec *I Masnadieri* de Verdi et *Tosca* dont l'approche très personnelle suscita des réactions passionnées chez le public comme dans la critique. C'est grâce à Gérard Mortier, alors Directeur du Théâtre Royal de la Monnaie, que Pierre CONSTANT effectue sa première mise en scène internationale : *Simon Boccanegra* avec José van Dam dans le rôle-titre.

Les engagements se succèdent ensuite dans des répertoires

différents et des théâtres de premier plan : Châtelet, Champs-Elysées, Zarzuela de Madrid, Palais de la Musique d'Athènes, Fenice de Venise, Opéra des Flandres… Sa trilogie Mozart Da Ponte avec l'Atelier Lyrique de Tourcoing de Jean-Claude Malgoire sera couronnée du prix du meilleur spectacle de l'année 1995 et les spectacles seront repris dans de nombreux théâtres.

Pierre CONSTANT a parallèlement poursuivi sa carrière d'acteur (notamment avec *Le Funambule* de Jean Genêt), et il est resté pendant de longues années un des comédiens les plus demandés à Radio-France.

Le monde du spectacle perd un de ses acteurs de premier plan et ses nombreux amis pleurent un homme d'exception, modèle de courage, de générosité, de résilience, d'enthousiasme. Ceux qui l'ont connu savent que Pierre CONSTANT fait partie de ces êtres rares qui, en quittant ce monde, le laissent diminué de valeur.

Texte de Véronique Réaux et Photo de (c) Michel Viala

CD événement, annonce. Agostino STEFFANI : Orlando generoso. Ensemble 1700, Dorothee Oberlinger (Prospero classical)

Après l'opéra *Adriano in Siria* de Graun (enregistrement élu CLIC de *Classiquenews*, juin 2025 – cf lien ci dessous), précédent ouvrage révélé avec raison, Dorothee Oberlinger et son Ensemble 1700 dévoilent un nouveau drame lyrique, injustement oublié : *Orlando generoso*. Son auteur, Agostino Steffani (1654-1728), est aussi majeur dans l'histoire de la musique baroque que sa musique demeure injustement méconnue. Ce malgré sa défense réalisée par l'immense Cecilia Bartoli qui lui avait dédié plusieurs programmes et enregistrements devenus légendaires (chez Decca classics).



Son opéra « ***Orlando Generoso*** » (Hanovre, 1691) est « une merveille musicale, pleine d'aventure, de passion et de mondes sonores fantastiques ». La production du Festival de musique de Sans souci de Potsdam en 2025, réalisée par **Dorothee Oberlinger** et son **Ensemble 1700**, ont révélé un chef d'oeuvre et l'écriture d'un génie de la musique opératique. L'enregistrement live est un hommage et la célébration en avance de l'anniversaire marquant le 300e anniversaire de la mort de Steffani en 2028. Il souligne combien Steffani est un maître du bel canto « le plus pur, le plus beau, le plus profond », aux côtés de somptueuses combinaisons alliant voix et instruments à la « beauté presque magique ».

L'un des moments forts est le duo entre Angelica (Hélène Walter) et Ruggiero (Morten Grove Frandsen), dans lequel Steffani réunit les amants dans une sorte de « coup d'État typiquement steffanien ».

Parution : le 4 septembre 2026 chez l'éditeur Prospero Classical – prochaine critique complète sur CLASSIQUENEWS.COM – PLUS D'INFOS sur le site de l'Ensemble 1700 / Dorothee Oberlinger : https://www.ensemble1700.de/projekte/steffani-orlando-generoso-1700

Photos © Musikfestspiele Potsdam Sanssouci / Stefan Gloede

Steffani : Orlando generoso, 1691
Livret de Ortensio Mauro

distribution

Terry Wey – Orlando
Hélène Walter – Angelica
Natalia Kawalek – Medoro
Shira Patchornik – Bradamante
Morten Grove Frandsen – Ruggiero
Sreten Manojlovic – Atlante
Gabriel Diaz – Galafro

Ensemble 1700
Dorothee Oberlinger, direction

précédent cd critique / CLIC de CLASSIQUENEWS (printemps 2025)

LIRE notre critique du précédent opéra ressuscité par l'Ensemble 1700 / Dorothee Oberlinger (CLIC de CLASSIQUENEWS, juin 2025) : GRAUN : Adriano in Siria (1746). Valer Sabadus, Bruno de Sá, Roberta Mamelli… Ensemble 1700, Dorothee Oberlinger [3 CD DHM Deutsche Harmonia Lundi]
https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-graun-adriano-in-siria-1746-valer-sabadus-bruno-de-sa-roberta-mamelli-ensemble-1700-dorothee-oberlinger-3-cd-dhm-deutsche-harmonia-lundi/



Dans la lignée de son ainé Reinhard Keiser, astre musical à Hambourg, Carl Heinrich GRAUN (1704-1759) s'affirme à Dresde à la Cour mélomane d'August le fort. Favorisé par Frédéric de

Prusse (qui aimat sa voix, comme ses dons de compositeur), Graun apprend beaucoup des opéras de Hasse, vus à Dresde; pour Frédéric (devenu Frédéric II de Prusse), il compose la musique des funérailles de son père (Frédéric Guillaume) en 1740 avant de composer au moins 26 opéras pour la Cour de Berlin.

CRITIQUE CD événement. GRAUN : Adriano in Siria (1746). Valer Sabadus, Bruno de Sá, Roberta Mamelli… Ensemble 1700, Dorothee Oberlinger [3 CD DHM Deutsche Harmonia Lundi]

70ème MENUHIN FESTIVAL GSTAAD 2026 : ROYAL PHILHARMONIC, les 28, 29, 30 août. Récital Daniel Hope, le 30 août 2026

Le premier festival estival en suisse, le MENUHIN FESTIVAL GSTAAD poursuit sa formidable

programmation ; une programmation d’autant plus significative qu’elle marque au moment de sa 70è édition, la réaffirmation de ses valeurs fondamentales, édictée en 1957 par YEHUDI MENUHIN et que le nouveau directeur artistique / intendant, le violoniste DANIEL HOPE expose davantage : transmission, jeunes talents, liens Nature et musique…

nouveaux vertiges symphoniques à Gstaad

Ce prochain week end, à Gstaad (dans le Saanenland), sous la tente, de nouveaux vertiges symphoniques s’annoncent incontournables, grâce à la présence du **ROYAL PHILHARMONIC de Londres** (prestigieuse phalange, fondée en 1946 par Sir Thomas Beecham) sous la direction de **Vasily Petrenko**. 3 rvs avec la phalange britannique tiennent l’affiche des 28, 29 et 30 août 2026.

1
vendredi 28 août 2026
19:30, Tente du Festival de Gstaad
Royal Philharmonic Orchestra | Vasily Petrenko & Thomas

Hampson
Alma Mahler : lieder / Gustav Mahler : Rückert-lieder, Symphonie n°5
PLUS D'INFOS :
https://www.menuhin.ch/fr/concert/programme-and-location/programme-2026/concerts-2026/2026/9125

2
samedi 29 août 2026
19:30, Tente du Festival de Gstaad
Royal Philharmonic Orchestra | Vasily Petrenko & Behzod Abduraimov
Programme : Tscherepin, Tchaikovsky (Concerto pour piano, Symphonie n°5)
PLUS D'INFOS :
https://www.menuhin.ch/fr/concert/programme-and-location/programme-2026/concerts-2026/2026/9128

3
dimanche 30 août 2026
10:30, Tente du Festival de Gstaad
Concert pour les familles | Pierre et le Loup
Daniel Hope (récitant), Royal Philharmonic Orchestra, Vasily Petrenko
PLUS D'INFOS :
https://www.menuhin.ch/fr/concert/programme-and-location/programme-2026/concerts-2026/2026/9129

NE MANQUEZ PAS AUSSI – RÉCITAL DANIEL HOPE : » entre ciel et terre »

ROUGEMONT, dim 30 août 2026, 18h – Le récital du violoniste **DANIEL HOPE**, directeur artistique du Festival : comme Menuhin avant lui, Daniel Hope a choisi de porter seul sur scène dans l'église de Rougemont, sur son Guarneri del Gesù, plusieurs voix négligées, voire oubliées : celles de Biber, de Schulhoff, de Schnittke, ainsi que celle de Johann Paul von Westhoff, dont on dit qu'il aurait été l'inspirateur des Sonates et Partitas du grand Bach… récital événement : « HOPE SOLO, entre ciel et terre »



PLUS D'INFOS : https://www.menuhin.ch/fr/concert/programme-and-location/programme-2026/concerts-2026/2026/9130

critiques

LIRE aussi **nos critiques du 70è MENUHIN FESTIVAL GSTAAD – les 15 et 16 août** : Concerto pour violon d'Elgar (Daniel Hope, violon / GFP Gstaad Festival Orchestra, Alexander Schelley, direction) – Rachmaninov et Symphonie Titan n°1 de Mahler par le Budapest Festival Orchestra, Ivan Fischer :

CRITIQUE, Festival. 70e MENUHIN FESTIVAL GSTAAD (Tente du Festival), le 15 août 2026. ELGAR : Concerto pour violon (Daniel Hope, violon) / BEETHOVEN : Symphonie n°5. Gstaad

Festival Orchestra (GFO), Alexander Shelley (direction)

CRITIQUE, Festivals. 70e MENUHIN FESTIVAL GSTAAD, le 16 août 2026. Rachmaninov (Concerto pour piano n°3 / Isata Kanneh-Mason, piano), Mahler : Symphonie n°1 « Titan ». Budapest Festival Orchestra, Iván Fischer, direction



MENUHIN FESTIVAL GSTAAD 2026. Le Beethoven Friendship Award

est décerné au maestro Iván Fischer

Sous la Tente de Gstaad, ce dimanche 16 août 2026, le chef d'orchestre et compositeur hongrois Iván Fischer s'est vu décerné pour la deuxième édition du Prix *Beethoven Friendship Award*. Ainsi est récompensé son engagement artistique exceptionnel en faveur de l'œuvre de Ludwig van Beethoven. Le Prix lui a été remis par Daniel Hope, Président du *Beethoven-Haus Bonn* et Intendant du *Menuhin Festival Gstaad.*

En tant que cofondateur et directeur musical du ***Budapest Festival Orchestra***, **Iván Fischer** a écrit l'une des plus belles pages de l'histoire de la scène orchestrale internationale. Grâce à des tournées dans le monde entier et à une série d'enregistrements unanimement célébrés, parmi lesquels de nombreuses interprétations et intégrales consacrées à Beethoven, il s'est forgé une réputation indiscutable comme interprète exceptionnel du génie de Bonn.«*Iván Fischer est considéré comme un réformateur de l'orchestre, qui conjugue les traditions avec une pensée contemporaine, explique Daniel Hope. Ses programmations et interprétations de Beethoven, particulièrement réfléchies, ont à maintes reprises, suscité l'attention de la scène internationale et marqué l'histoire de l'interprétation. Fischer accorde une importance particulière à la valeur de la pratique musicale collective et à la*

conviction que toute interprétation naît de la créativité commune de l’ensemble des musiciennes et musiciens impliqués.»



Iván Fischer (au centre), lauréat du Beethoven Friendship Award décerné pour la deuxième fois, et Daniel Hope (à gauche), président de la Beethoven-Haus Bonn et directeur artistique du Menuhin Festival Gstaad, début du concert du 16 août 2026, Tente de Gstaad – Photo : Raphael Faux

Le Prix est une initiative du **Beethoven-Haus Bonn** et des domaines viticoles Wegeler, avec le soutien de grands producteurs de vin européens. La distinction s’inspire d’un verre de l’amitié que Ludwig van Beethoven avait offert en 1816 à son ami d’enfance bonnois Franz Gerhard Wegeler et qui est aujourd’hui présenté au sein de l’exposition permanente de la Beethoven-Haus à Bonn.

Remise du Prix dans le cadre du Menuhin Festival Gstaad

Iván Fischer a reçu ainsi la distinction, le 16 août 2026, au début du concert qu’il a donné avec le Budapest Festival

Orchestra sous la Tente du Festival de Gstaad. L'hommage a été prononcé par Daniel Hope. Le programme musical de la soirée était composé de «Vocalise», du Troisième Concerto pour piano de Rachmaninov (soliste : Isata Kanneh-Mason), et la Symphonie n° 1 «Titan» de Mahler. LIRE ici notre critique de ce concert mémorable.

Le Beethoven Friendship Award se compose d'une réplique fabriquée artisanalement du verre de l'amitié.Le Beethoven Friendship Award distingue des artistes qui se sont particulièrement illustrés par leur contribution à la culture musicale et qui partagent le plaisir du vin. Il est décerné à l'initiative de la Beethoven-Haus Bonn et des domaines viticoles Wegeler, avec le soutien de dix domaines parmi les plus renommés d'Europe: le Domaine Paul Jaboulet Aîné, Rhône; Tenuta di Trinoro Vini Franchetti, Toscane; Paul Fürst, Franconie; Château Lascombes, Bordeaux; le Domaine Champagne Laurent-Perrier, Champagne; Erwin Sabathi, Styrie; Schloss Gobelsburg, Kamptal; Château Smith Haut Lafitte, Bordeaux; Vega Sicilia, Ribera del Duero; Weingut Krone, Rheingau et Weingut Wegeler, Moselle. Le premier lauréat du Prix, en 2025, était le compositeur et chef d'orchestre Tan Dun.

À propos du Menuhin Festival Gstaad
Fondé en 1957 par Yehudi Menuhin, le Menuhin Festival Gstaad est aujourd'hui l'un des plus importants festivals de musique classique d'Europe. Chaque été, il réunit des artistes internationaux, des orchestres de renom et des jeunes talents prometteurs dans les églises et les salles de concert du Saanenland et du Pays-d'Enhaut. Avec plus de 75 concerts par an, le Festival allie excellence musicale, promotion des jeunes musiciens et dialogue culturel au cœur de l'une des plus belles régions alpines d'Europe. Outre ses concerts de haut niveau, le Festival s'engage à soutenir les jeunes

musiciens et à promouvoir un large accès à la musique classique grâce à ses académies, ses programmes de découverte et ses initiatives de médiation. Depuis 2026, le Festival est placé sous la direction artistique du violoniste Daniel Hope. La 70e édition se tient du 16 juillet au 5 septembre 2026, sous le thème de «Family Matters».

LIRE aussi notre présentation du **70e MENUHIN FESTVAL GSTAAD** (16.7 – 5.9.2026) : https://www.classiquenews.com/menuhin-festival-gstaad-2026-daniel-hope-inaugure-sa-premiere-programmation-family-matters-16-juil-5-sept-2026-temps-forts-1/

MENUHIN FESTIVAL GSTAAD. Menuhin Conducting Prize 2026 : Tess Jackson et Leonhard Kreutzmann, co-Lauréats

Tess Jackson et Leonhard Kreutzmann sont les

Lauréats du *Menuhin Conducting Prize 2026*, une distinction qui leur apporter de nouveaux engagements.

Avec le *Menuhin Conducting Prize*, le ***Menuhin Festival Gstaad*** [fondé en 1957 par Yehudi Menuhin] participe activement à la formation des jeunes chefs d'orchestre. Créé en 2015 sous le nom de *Neeme Järvi Prize*, le Prix s'est doté en 2026 d'une orientation nouvelle, renforçant davantage son soutien à la nouvelle génération des chef.fes d'orchestre.
Lors de sa 11e édition, **Leonhard Kreutzmann** [ALLEMAGNE] et **Tess Jackson** [ROYAUME-UNI] ont reçu conjointement le *Menuhin Conducting Prize*. **Gonzalo Alarcón Burriel** [ESPAGNE], le Prix du public.

Académie de jeunes talents… depuis le 28 juillet, 10 chefs d'orchestre ont travaillé intensivement avec les chefs **Jaap van Zweden, Alexander Shelley, Johannes Schlaefli** et **Stef Collignon** dans le cadre de la Conducting Academy. Le concert final du 13 août 2026 sous la Tente du Festival à Gstaad a départagé les plus méritants : les finalistes devant jury et public ont dirigé le Gstaad Festival Orchestra dans le Concerto pour violon d'Edward Elgar (Raphael Nussbaumer, soliste) et la Symphonie n° 4 de Johannes Brahms.

Les Lauréats :

Co lauréats du Prix 2026, **Tess Jackson** (2000) et **Leonhard Kreutzmann** (2003) ont particulièrement convaincu. Tess Jackson a convaincu par sa prestation dans le troisième mouvement, Allegro molto, du Concerto pour violon d'Elgar. Leonhard Kreutzmann conduisant la Symphonie n° 4 de Brahms à son point culminant avec force et énergie.



Tess Jackson et Leonhard Kreutzmann sont les lauréats du Menuhin Conducting Prize 2026 et se voient offrir grâce à cela de nouveaux engagements. (Photo: Raphael Faux)

Les 2 lauréats ex aequo seront invités à diriger les 5 orchestres partenaires, à siéger au sein du jury d'un futur Conducting Prize, enfin à accompagner le chef Jaap van Zweden en tant qu'assistant lors d'un projet avec l'un des orchestres.

Pour la première fois cette année, un Prix du public a également été décerné. Au cours du concert final, le public a élu numériquement [23% des voix exprimées] pour l'Espagnol Gonzalo Alarcón Burriel (2001) qui remporte ainsi le Prix du public. Il a dirigé le Gstaad Festival Orchestra dans le premier mouvement, Allegro, du Concerto pour violon d'Elgar.

Le jury 2026 : Le jury était composé des professeurs de la *Conducting Academy*, de représentants du *Gstaad Festival Orchestra* ainsi que des cinq orchestres partenaires: Alexander Shelley, Johannes Schlaefli, Polina Peskina et Witold Moniewski (Gstaad Festival Orchestra), Christopher Dingstad (Dresdner Philharmonie), Florian Scholz (Berner Symphonieorchester), Dieter Kaegi et Yannis Pouspourikas (Theater Orchester Biel Solothurn TOBS !), Ulrich Amacher et Sebastian Hazod (Musikkollegium Winterthur), ainsi que Michael Nassauer (Philharmonie Südwestfalen, absent).

Plus d'infos sur le site du MENUHIN FESTIVAL GSTAAD 2026

_____

EXPOSITION. PARIS, OPÉRA NATIONAL DE PARIS. « Les Révolutions du Ring » au Palais Garnier à partir du 27 octobre 2026

Nouvelle exposition au Palais Garnier de Paris. Y a t il toujours une wagnérite aiguë en France ? ou du moins, les

mélomanes français continuent-ils depuis Baudelaire, d'aimer passionnément le théâtre wagnérien, en particulier le Ring ? L'exposition événement annoncé au Palais Garnier à Paris devrait répondre à ces questions. Objet artistique unique, associé à de multiples révolutions esthétiques depuis sa création il y a 150 ans, le Ring de Richard Wagner (ou la Tétralogie, c'est à dire dans l'ordre de réalisation du cycle de 1876, *L'Or du Rhin, La Walkyrie, Siegfried, Le Crépuscule des Dieux*), ne cesse de fasciner et d'inspirer.



Alors que l'Opéra national de Paris complète actuellement sa nouvelle production de la Tétralogie, cette exposition au Palais Garnier, en association avec la Bibliothèque nationale de France, s'annonce comme un événement à la mesure de l'oeuvre wagnérienne. Son parcours éclaire le contexte politique dont l'oeuvre est issue, les ruptures formelles qu'elle introduit dans l'histoire de l'opéra, les défis que sa représentation soulève et sa postérité dans le monde des arts. Avec à la clé, les diverses productions du Ring, à l'affiche de l'Opéra de

Paris. Illustrations DR, lire ci dessous copyrights.

_____

Exposition. RICHARD WAGNER – LES REVOLUTIONS DU RING – Palais Garnier, du 27 octobre 2026 au 20 février 2027 – Tous les jours de 10h à 17h sauf fermetures exceptionnelles.

L'exposition est accessible avec un billet pour la visite autonome du Palais Garnier, disponible sur la billetterie de l'Opéra de Paris : www.operadeparis.fr/visites/palais-garnier
Tarifs de 10 € à 25 €

Illustrations :
Béatrice Helg, Cosmos I – Wagner, étude de scène, 2013 © Atelier Béatrice Helg
Paul Larthe, Maquette du costume de Loge dans L'Or du Rhin, 1941 © BnF, département de la Musique, BmO

_____

RECONDUCTION. La ville de Lyon reconduit NIKOLAJ SZEPS-ZNAIDER au poste de Directeur

musical de l’Orchestre national de Lyon jusqu’en 2029

La Ville de Lyon et l’Auditorium-Orchestre national de Lyon viennent d’annoncer une excellente nouvelle pour la vie symphonique française : le contrat de Nikolaj Szeps-Znaider, directeur musical depuis 2020, est reconduit jusqu’au 31 août 2029. Un engagement qui scelle une ambition artistique claire, entre intégrale Mahler, opéras en version concert et un nouveau coffret Richard Strauss.

C’est une décision qui réjouira les fidèles de l’Auditorium de Lyon. **Grégory Doucet**, maire de Lyon, **Philomène Récamier**, adjointe à la Culture, et **Nicolas Droin**, directeur général de l’Auditorium-ONL, ont officialisé la prolongation du contrat de **Nikolaj Szeps-Znaider** en tant que directeur musical de l’Orchestre national de Lyon. Une marque de confiance renouvelée pour ce chef d’orchestre et violoniste de renommée internationale, arrivé à la tête de la formation lyonnaise en septembre 2020.

Dans son sillage, l’ONL entend bien poursuivre un travail de fond sur son répertoire, avec une figure centrale : **Gustav Mahler**. Szeps-Znaider compte placer les symphonies du compositeur autrichine au cœur de sa démarche, les concevant comme un carrefour entre ses propres influences et les compositeurs qu’il a inspirés. Parallèlement, le chef souhaite proposer un opéra en version concert chaque saison, avec un moment fort dès 2027 : *Elektra* de Richard Strauss. La

politique discographique suivra cette impulsion. Au printemps prochain, sous le label Alpha, sortira un coffret entièrement dédié au même **Richard Strauss**, signant ainsi la nouvelle ambition enregistrée de l'orchestre.

La prochaine saison – la première de ce nouveau mandat – s'annonce déjà flamboyante. Elle s'ouvrira sur une œuvre-monstre d'Olivier Messiaen, la *Turangalîla-Symphonie*, avant de plonger dans les couleurs de la musique de Bohême et de Moravie, qui serviront de fil rouge à la programmation. Une nouvelle ère s'ouvre pour l'ONL, placée sous le signe du grand répertoire européen, de l'exigence symphonique et d'une fidélité assumée à la scène lyrique.

RECONDUCTION. La ville de Lyon reconduit NIKOLAJ SZEPS-ZNAIDER au poste de Directeur musical de l'Orchestre national de Lyon jusqu'en 2029. Crédit photographique (c) Droits réservés